



HAL
open science

Petit dictionnaire permanent des 'actes de langage' - Microstructure de "Et puis quoi encore!"

Yvon Keromnes

► **To cite this version:**

Yvon Keromnes. Petit dictionnaire permanent des 'actes de langage' - Microstructure de "Et puis quoi encore!". Nouveaux Cahiers d'Allemand: Revue de linguistique et de didactique, 2013, 31 (2), pp.141-149. hal-01132276

HAL Id: hal-01132276

<https://hal.science/hal-01132276>

Submitted on 16 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Yvon Keromnes

avec la collaboration des membres du GLFA

(coordination : M. Kauffer)

**Petit dictionnaire permanent
des « actes de langages stéréotypés » (ALS)**

Microstructure de *et puis quoi encore*

PRESENTATION GENERALE

FORME ET SYNTAXE

Variantes : *Et pis quoi encore* est familier, *et quoi encore* est moins courant, et pas toujours ALS.

Figement morphologique et syntaxique : pas d'expansions ni d'insertions.

Configurations syntaxiques : énoncé autonome, interrogatif ou exclamatif.

SENS / FONCTIONS

Type d'acte : marque de désaccord ou de refus.

Fonctions :

Et puis quoi encore peut exprimer ou renforcer le refus d'une opinion, d'une intention, ou d'accéder à une demande, présentées comme stupéfiantes. Celles-ci peuvent être implicites, et c'est parfois le locuteur lui-même qui dans un premier temps envisage l'opinion, l'intention ou la demande avant de la refuser.

Concurrents :

Ah non par exemple ! (vieilli). *Certainement pas !* n'est pas un ALS et ne constitue pas nécessairement un énoncé autonome. *Il ferait beau voir ! ; Il ne manquerait plus que ça ! ; Pas de ça, Lisette !*

USAGES

Registre : standard à familier.

Partenaires privilégiés :

Ça (ne) va pas, non ? ; Non mais sans blague ! Il est intéressant de noter que ces partenaires sont également des ALS.

EQUIVALENTS :

habituels : *(Ja/Und) was denn (nun) noch (alles)? ; sonst noch was?.*

occasionnels : *Das wär' ja noch schöner!* ; *Sonst noch 'n Wunsch?* ; *Warum nicht gar!* (vieilli) ; *Was wünschen Monsieur denn noch?* ; *Wie bitte?* ; *Was soll der Unsinn?* ; *Was sonst noch?* ; *Was hast du sonst noch alles vor?* ; *Wie bitte...?* ; *Wo kämen wir denn da hin?* ; *Worauf wollte er hinaus?*

PLAN

I. REFUS D'UNE PROPOSITION

1. En réaction à une demande formulée sous forme interrogative
2. En réaction à une injonction ou une suggestion

II. REFUS D'UNE OPINION

III. REFUS D'UNE DEMANDE D'INFORMATION

IV. REFUS D'UN COMPORTEMENT

DESCRIPTION DETAILLEE DES FONCTIONS ET EMPLOIS

I. REFUS D'UNE PROPOSITION OU D'UNE REQUETE

1. Réaction à une demande formulée sous forme interrogative

- | | |
|---|--|
| – Je peux me mettre toute nue ?
demande Heidi. | „Darf ich mich ausziehen?“ fragte Heidi. |
| – Et puis quoi encore ? | „ Was soll denn der Unsinn? “ |
| – Tout le monde est tout nu. | „Hier laufen doch alle nackt herum.“ |
| – Pas tout le monde. Je ne suis pas tout nu, moi. Ni Sarah non plus.
(PSF 376/359) | „Nicht alle. Ich bin nicht nackt, und Sarah auch nicht.“ |

JACQUES. On danse un petit rock ?

Jacques. „Wie wär es mit 'nem kleinen Tänzchen?“

SIMONE. **Et puis quoi encore ?** Vous êtes pas bien ?
(JBN 9-10)

Simone. „**Sonst noch was?** Geht's Ihnen noch gut?“

– M'dame, vous auriez pas un bonbon par hasard ?

„Tschuldigung, Sie hätten nicht zufällig mal 'nen Bonbon?“

– Un quoi ?

„Einen was?“

– Un bonbon.

„Einen Bonbon.“

– **Et pis quoi encore ?** Ils ont un de ces

„**Sonst noch was?** Diese Gören

culots les mêmes aujourd'hui !
(SDO 130)

heutzutage, die sind vielleicht frech!“

Et toi, qu'est-ce que tu proposes ? La Grande Guerre ? Un contemporainiste ? **Et puis quoi encore ?** Est-ce que tu te rends bien compte de ce que tu dis ?
(FVD 22/21)

Und was schlägst du vor? Den Ersten Weltkrieg? Einen Zeitgeschichtler? **Was denn noch alles?** Ist dir eigentlich klar, was du sagst?

Bon, j'envoie une équipe faire un constat. Soyez gentil de rester sur place à surveiller la cabine jusqu'à ce qu'ils arrivent. D'accord ? **Et quoi encore ?** Des trucs à finir au commissariat, ça.
(JBC 154/153)

Gut, ich schicke einen Trupp raus, der die erforderlichen Feststellungen treffen wird. Seien Sie so gut und bleiben Sie da, um die Zelle zu überwachen, bis sie eintreffen. Einverstanden? **Sonst noch was?** Das sind wieder so Sachen, die auf dem Kommissariat enden.

J'allais prendre une chambre dans un hôtel vers les neuf heures. C'était pour dormir. Mais je l'aurais dit comme ça, tout de go, on me l'aurait refusée, ma chambre, on aurait cru que je venais me droguer, ou je ne sais quoi... Une chambre pour dormir ? **Et quoi encore...**
(MCM 284/285)

Ich nahm mir ein Hotelzimmer, so gegen neun Uhr. Um dort zu schlafen. Aber hätte ich das so gesagt, geradeheraus, hätte man es mir verweigert, das Zimmer, man hätte gedacht, ich würde Drogen nehmen, oder ich weiß nicht was... Ein Zimmer zum Schlafen? **Und was denn noch...**

2. En réaction à une injonction ou une suggestion.

Souvent on demandait à Simone :
«Fais voir ta serve [une serviette en cuir].» Elle écartait, elle soulevait un peu l'enveloppe écruée pour montrer un petit bout de cuir.
– Ôte-la tout à fait, qu'on voye comme il faut.
– **Et puis quoi encore !** Vous croyez qu'on a fait cet entoilage pour des prunes ?
(BBD 61)

Oft fragten wir Simone:
„Zeig mal deine Tasche [eine Ledertasche]“. Sie schob den naturfarbenen Stoff zur Seite und hob ihn etwas an, um ein kleines Bisschen Leder zum Vorschein kommen zu lassen.
„Mach's ganz ab, dass man's richtig sehen kann.“
„**Sonst noch 'n Wunsch?** Glaubt ihr, das wurde nur zum Spaß so eingeschlagen?“

– Je le passe où, mon réveillon de Noël ? Seule, sous les ponts de Paris ?
– Ben... non. Heu... Tu viens avec moi.
– Chez tes EX-beaux-parents, avec ton EX-femme qui me hait sous ses airs de chattemite ! **Et puis quoi encore ?** Pourquoi ce n'est pas nous qui les prendrions, tes enfants ? Tu es LEUR PÈRE, après tout ! Tu as le droit.
(BCT 140/158-159)

[A s'adresse à B pour lui faire une proposition, impliquant son partenaire C dans celle-ci. C cherche le regard de A pour s'assurer qu'il a bien compris cette proposition]

Monsieur Cimbali, il existe trois possibilités : dans un premier cas, nous pouvons le livrer à la police égyptienne, voire aux Saoudiens, pour complicité dans une affaire d'enlèvement et d'extorsion de fonds. Ou bien nous pouvons nous en occuper nous-mêmes et le faire parler. Et nous le ferons parler, croyez-moi...

Je croise son regard. **Et puis quoi encore ?** Je ne m'imagine pas embarqué, de près ou de loin, dans des scènes de torture.
(PSF 48/49)

[Le locuteur évoque les pharmaciens qui engagent à prendre soin de son sommeil, et proposent à cet effet des somnifères]

Eh bien moi, je crois plutôt qu'il faudrait arrêter les cachets et réapprendre à s'énerver. Réapprenez à vous fâcher, les mecs, au lieu de vous laisser endormir par des conneries !... C'est un peu facile de s'abrutir à coup de tranquillisants ! Réapprenez à faire chier, bordel ! On va tout de même pas

„Wo soll ich denn den Weihnachtsabend verbringen? Alleine, unter den Brücken von Paris?“

„Nein... natürlich nicht. Ah ... du kommst mit.“

„Zu deinen Ex-Schwiegereltern und deiner Ex-Frau, die mich haßt hinter ihrem scheinheiligen Getue! **Sonst noch was?** Warum nehmen nicht wir die Kinder? Immerhin bist du IHR VATER. Das ist dein gutes Recht!“

Monsieur Cimbali, wir haben drei Möglichkeiten: Wir können ihn der ägyptischen Polizei ausliefern, oder der saudi-arabischen, und ihn der Beihilfe bei einer Entführung der Unterschlagung von Geldern belangen. Oder wir können uns selbst um ihn kümmern und ihn zum Sprechen bringen. Und wir bringen ihn zum Sprechen, darauf können Sie sich verlassen!

Ich schaute ihn kurz an. **Worauf wollte er hinaus?** Ich hatte wirklich keine Lust, in eine Folter-Geschichte verwickelt zu werden, auch nicht indirekt und auch nicht am Rande.

Also ich, ich glaube viel mehr, dass man die Pillen absetzen sollte und aufs Neue lernen, wie man seine Wut rauslässt. Müsst wieder lernen, eure Wut rauszulassen, statt euch von so 'nem Zeugs einlullen zu lassen! ...Das ist ja wohl 'n bisschen einfach, sich mit Beruhigungspillen

se faire enculer la vie, et le soir faire de beaux rêves... **Et puis quoi encore !** Non mais sans blague !... Allez, j'suis trop énervée, j'veis m'en jeter un !
(CLC 84)

Ah ! Encore une observation. Ne vous fâchez pas si je vous dis que vous buvez peut-être un peu trop. A partir de maintenant, sobre. Promis ?

- J'essayerai.

- Autre chose. Vous êtes-vous remis aux échecs ? Il sourit tristement.

- Il y a longtemps que j'y ai renoncé.

- Complètement ?

- Oh ! Presque. De temps en temps, une partie, par-ci par-là. Juste pour me prouver que je n'ai pas tout oublié.

- Eh bien, ici, pas d'échecs. Le hasard pourrait vous amener à rencontrer... Je sais. Il n'y a pas une chance sur cent mille. Mais il vaut mieux ne pas courir ce risque.

- Vous me refusez le droit de boire, le droit de jouer... **et puis quoi encore ?** Vous ne croyez pas, que vous exagérez ?

(BNL 147/96)

II. REFUS D'UNE OPINION

Si quelqu'un lui avait signifié que cette affectation m'humiliait, il se serait exclamé :

- **Et puis quoi encore ?** C'est en dessous de sa dignité ? Elle peut déjà

zuzuhaufen. Lernt wieder, ordentlich Zoff zu machen, verdammt! Wir werden uns doch nich' den ganzen Tag lang verarschen lassen und dann nachts schön träumen... **Wo kämen wir denn da hin?** Das wär' ja noch schöner... So, jetzt bin ich total genervt, jetzt trink ich einen!

Ach, noch eine Bemerkung. Seien Sie nicht böse, wenn ich Ihnen sage, daß Sie vielleicht ein bißchen zuviel trinken. Von jetzt ab nüchtern ? Versprechen Sie's?"

„Ich werde es versuchen.“

„Noch etwas. Haben Sie wieder Schach gespielt?"

Er lächelte traurig.

„Das habe ich schon seit langem aufgegeben.“

„Ganz und gar ?“

„Oh, fast völlig. Von Zeit zu Zeit hier oder da eine Partie. Nur um mir zu beweisen, daß ich es nicht total verlernt habe.“

„Gut, aber hier kein Schach mehr. Der Zufall könnte Sie mit jemandem zusammenbringen, der... Ich weiß, die Chancen dafür stehen eins zu hunderttausend. Aber es ist besser, kein Risiko einzugehen.“

„Sie verbieten mir zu trinken, Schach zu spielen... **was sonst noch?** Meinen Sie nicht, daß Sie ein bißchen zu weit gehen?"

Hätte ihm jemand gesagt, daß diese Beschäftigung für mich entwürdigend sei, so hätte er getobt:

- **Was denn nun noch?** Das ist unter ihrer Würde? Die kann froh sein, daß

s'estimer heureuse de travailler pour nous. sie überhaupt bei uns arbeiten darf!
(AMS 131/119)

Un fléau ? Mais quel genre de fléau ? Le sirocco est-il un fléau ? Notre police est-elle un fléau, peut-être ? Vous aimez donc la plaisanterie ! Un fléau ! **Et puis quoi encore ?** Comprenez donc ! C'est une mesure préventive. [...]

Elle assurant que tous les appareils ultra-modernes de la clinique prévoyaient exactement la date et l'heure de son accouchement. Vous insinuant qu'il fallait tenir compte de la pleine lune. Fille Aînée avait ricané. La pleine lune ! **Et puis quoi encore ?** Noël au balcon, Pâques aux tisons.
(NBG 222/232)

John Cassavetes et Gena Rowlands. Acolytes, complices, amants, mari et femme... On dirait que ces deux-là, ils ont vraiment tout fait ensemble ! Et qu'est-ce que c'est beau ! C'est difficile de savoir duquel on est le plus amoureux. Enfin, en c'qui m' concerne... je n'sais pas duquel, je suis le plus amoureux. (Et, merde, c'est vrai, après tout, pourquoi pas ! On s'en fout, des genres ! On les emmerde, les genres ! On va tout de même pas se laisser emmerder par des genres, non ? **Et puis quoi encore ?** Je suis content, si je veux. Et c'est marre ! Et si y'en a qui sont pas jouasses, elles trouveront toujours assez tôt le bureau des réclamations !!)

Ein Übel? Aber was für ein Übel? Ist der Scirocco ein Übel? Ist vielleicht unsere Polizei ein Übel? Sie belieben zu scherzen! Ein Übel! **Warum nicht gar!** Eine vorbeugende Maßregel, verstehen Sie doch! [...]
(MTV 72/216)

Sie behauptet, diesen ganzen hypermodernen Geräte in der Klinik würden auf die Stunde genau den Zeitpunkt der Geburt vorausberechnen. Sie hingegen gaben zu verstehen, man dürfe die Rolle des Vollmondes nicht überschätzen. Ältere Tochter hatte höhnisch gelacht. Der Vollmond! **Und was denn noch?** Schäfchen zur Linken, das Glück tut winken!

John Cassavetes und Gena Rowlands, Kumpel, Kameraden, Mann und Frau... Man könnte meinen, dass diese beiden da wirklich alles zusammen getan! Und man, ist das schön! Schwer zu sagen, in wen man am meisten verliebt ist. Also, was mich angeht... weiß nicht, in wen ich am meisten verliebt bin. (Na und, ist doch wahr, wieso denn auch nicht! Männlein oder Weiblein, ist doch scheißegal! Ich scheiße auf die Differenzierung der Geschlechter! Wir werden uns doch nicht wegen so was den Arsch aufreißen, oder? **Das wär' ja noch schöner!** Ich bin glücklich, wenn ich es will, und damit basta! Und die, die

(CLC 32)

das Maul verziehen, die können schon früh genug eine Beschwerde einreichen!!“

III. REFUS D'UNE DEMANDE D'INFORMATION

– Et vous affirmez ne pas connaître cet enfant, monsieur Cimbali ?

– Je ne l'ai jamais tant vue.

– Est-ce qu'elle menace votre sécurité ?

– **Et puis quoi encore ?**

– Est-ce que vous menacez sa sécurité ?

– J'ai une tête de satyre ?

(PSF 109/104)

„Und sie behaupten weiterhin, Mister Cimbali, dieses Kind nicht zu kennen?“

„Ich schwöre Ihnen, daß ich es vor zwei Stunden zum ersten Mal in meinem Leben gesehen habe.“

„Bedroht es Ihre Sicherheit?“

„**Wie bitte...**?“

„Bedrohen Sie seine Sicherheit?“

„Sehe ich aus wie ein Kinderverderber?“

– Oh! Fonfon, doucement, va. J'ai comme le dimanche de Pâques dans la tête ! Tu m'as apporté un petit café ?

– **Et puis quoi encore !** Croissant, brioche. Sur un plateau, pour monsieur.

– Ben, tu vois, ç'aurait été vachement chouette.

(JIC 223/181)

„Oh! Fonfon, sachte, sachte. In meinem Kopf hämmern die Spechte um die Wette! Hast du mir einen Schluck Kaffee mitgebracht?“

„**Was wünschen Monsieur denn noch?** Croissant? Brioche? Auf einem Tablett, für Monsieur.“

„Nun, das wäre wirklich ganz reizend gewesen.“

S'il regarde la télé ? Ça va pas, non ! **Et puis quoi encore ?** Pas du tout, monsieur médite.

(CLC 182)

„Ob er fernsieht? Alles klar im Kopf? **Sonst noch was?** Mitnichten, der Herr meditiert.“

IV. REFUS D'UN COMPORTEMENT

Le père Dutieux parut, hurla: « Qu'est-ce que c'est que ce parfum ? **Et puis quoi encore ? !** Vas-tu lui mettre une robe à panier ? Habille-la, va chercher mes gardes, qu'on la fourre à nouveau en prison en attendant qu'on la juge et

Der alte Dutieux erschien und schrie: „Was soll denn dieses Parfüm? **Was hast du sonst noch alles vor?** Willst du ihr etwa ein Kleid mit Reifrock anziehen? Kleide sie sofort an und hol meine Wachen. Man soll sie

qu'on la pende les pieds en l'air sur la place ! »
(CME 152/148)

[lors d'une bagarre, l'un des personnages essaie d'atteindre un objet contondant, qui lui donnerait la supériorité sur son adversaire]

Nec se releva avec peine en s'aidant du mur. L'autre essayait d'atteindre un club de golf tout près de lui. Un driver massif comme un casse-tête de Java... **Et puis quoi encore !**... Nec s'abattit sur lui avec plus de masse que d'énergie.
(DPN 28/24)

– Tiens, tiens ! Voyez-vous cela ! Monsieur me donne des ordres ! Défense de sortir, n'est-ce pas ? Mais toi, tu te permets de rôder. **Et quoi encore ?** Faut-il que je raccommode tes chaussettes ?

Qu'il compte sur Léa pour aller payer des hommes qui lui bêcheraient sa friche. **Et quoi encore ?** Peut-être lui semer et lui récolter ses légumes et les éplucher pendant qu'on y serait !
(BCQ 56)

BILAN

SENS ET EMPLOIS :

a) *Et puis quoi encore* exprime ou renforce le refus emphatique d'une demande, suggestion, situation ou question présentée comme inouïe, stupéfiante. On peut le rencontrer dans un dialogue, en réaction aux propos d'un interlocuteur, ou dans un monologue au cours duquel le locuteur exprime lui-même les propos qu'il refuse ensuite. L'ALS introduit l'idée d'une surenchère qui théâtralise l'incrédulité : si on acceptait l'opinion manifestée, la demande ou la question posée comme légitimes, il faudrait alors accepter d'autres opinions, demandes ou questions plus invraisemblables encore. Enfin, le refus d'un comportement peut s'effectuer directement en réaction à celui-ci, sans qu'aucun propos n'ait

wieder ins Gefängnis sperren, solange, bis sie verurteilt und auf dem Marktplatz mit den Füßen nach oben aufgehängt wird!“

Nec kam kaum hoch, wobei er die Wand zu Hilfe nahm. Der Andere versuchte einen der Golfschläger neben sich zu erreichen. Einen massiven Driver mit javanesischem Totschlägerkopf ... **Ja, was denn noch!** ... Nec warf sich mit mehr Masse als Energie auf ihn.

„So? Sieh mal an! Auch schon Befehle möchtest du geben, was? Ausgehverbot, aber du treibst dich herum! **Sonst noch was?** Soll ich dir Strümpfe stricken?“
(RSO 79-80/47)

Dass er sich auf Lea verlässt, Leute zu bezahlen, die ihm das Feld umgraben würden. **Und was denn noch?** Ihm vielleicht das Gemüse säen, ernten und putzen, wenn man schon mal dabei wäre!

été prononcé auparavant. Lorsque l'ALS est sous forme interrogative, il s'agit évidemment d'une interrogation rhétorique :

« Qu'est-ce que c'est que ce parfum ? – Was soll denn dieses Parfüm? **Was Et puis quoi encore ? !** Vas-tu lui **hast du sonst noch alles vor?** Willst du mettre une robe à panier ? Habille-la, du ihr etwa ein Kleid mit Reifrock va chercher mes gardes, qu'on la anziehen? Kleide sie sofort an und hol fourre à nouveau en prison [...] ! » meine Wachen. Man soll sie wieder (CME 152/148) ins Gefängnis sperren [...]!“

b) Le sens conventionnel de refus parfaitement figé de *Et puis quoi encore* est particulièrement sensible dans sa forme exclamative, puisqu'il s'agit à l'origine d'une interrogation ; même dans sa forme interrogative, il n'y a plus dans son usage une véritable demande d'information. Le sens d'une recherche auprès d'un interlocuteur ou en soi d'un élément à rajouter à une énumération (cf. *et quoi d'autre ?*) a été principalement remplacé par l'idée d'un très haut degré d'inacceptabilité. Lorsque l'ALS est suivi d'un élément semblant répondre à la question, il doit surenchérir sur cette inacceptabilité :

– Tu m'as apporté un petit café ? „Hast du mir einen Schluck Kaffee
– **Et puis quoi encore !** Croissant, mitgebracht?“
brioche. Sur un plateau, pour „**Was wünschen Monsieur denn noch?** Croissant? Brioche? Auf einem
monsieur. **noch?** Croissant? Brioche? Auf einem
(JIC 223/181) Tablett, für Monsieur.“

AMBIGUÏTES :

a) On trouve encore jusqu'à la première moitié du XX^{ème} siècle des emplois interrogatifs de *et puis quoi encore ?* non ALS. Le locuteur s'adresse à lui-même et cherche à se souvenir de ce qu'il voulait ajouter. L'équivalent allemand standard serait alors (*und*) *was noch?*

Personne auprès du malade, ça le Niemand kommt zu dem Kranken, es
fatiguerait. Mettez-le dans le petit würde ihn nur ermüden. Legen Sie ihn
cagibi, il sera mieux que dans la in die kleine Kammer, das ist besser
salle. **Et puis quoi encore ?** Ah oui ! für ihn als dort im Saal. **Und was**
S'il arrivait un malheur, je vous prie, **noch?** Ach ja, falls ein Unglück
mademoiselle, discrétion absolue eintritt, bitte ich Sie: Absolute
jusqu'à demain soir ! Diskretion bis morgen Abend!
(LBQ 149/155)

Un emploi ALS différent de la valeur actuelle de *et puis quoi encore ?* se rencontre à la fin du 18^{ème} siècle, il introduit une répétition en lui donnant plus

de poids par un effet rhétorique, la recherche feinte d'autres éléments d'une énumération :

Il raconte ; **et puis quoi encore** ? Il raconte. Raconte donc, puisque c'est ta manie de raconter.
(DDC 183)

Er erzählt; **und weiter**? Er erzählt. Erzähl schon, da du immer erzählen musst.

b) Un emploi ALS de *et quoi encore* ? identique au premier emploi ALS de la variante principale est en fait attesté plus tôt que pour celle-ci (fin du XVIIème siècle) :

Qu'elle me parle de vous, **et quoi encore** ? De vous et toujours de vous.
(MSC 247)

Sie soll mir von Ihnen erzählen, **und weiter**? Von Ihnen, immer wieder von Ihnen.

Cependant, les emplois de *et quoi encore* correspondent aujourd'hui le plus souvent à l'expression libre non-ALS ; on est alors dans la même configuration que pour *et puis quoi encore* non-ALS :

Enfermé dans une retraite au fond des montagnes, que fait maintenant notre héros (certes, il mérite bien ce titre) ? Eh mais ! il prend de l'opium ! **Et quoi encore** ? Il étudie la métaphysique allemande : il lit Kant, Fichte, Schelling.
(FR-BPA 417/136)

Tief in den Bergen, eingeschlossen an einem Ort, wo er Zuflucht gefunden hat, was tut nun unser Held dort? (der diesen Namen wahrlich verdient)? Je nun: er nimmt Opium! **Und was noch**? Er studiert die deutschen Metaphysiker; er liest Kant, Fichte, Schelling.

BILAN SUR LES EQUIVALENTS

Dans les traductions publiées, nous trouvons dix formes principales d'équivalents, avec quelques variantes. Ce grand nombre d'équivalents nous semble d'abord dû au fait que les traducteurs n'identifient pas toujours l'expression en tant qu'acte de langage stéréotypé, et ne cherchent donc pas à faire correspondre à cet ALS une expression idiomatique. Les deux équivalents principaux sont cependant bien des expressions idiomatiques qui ont ce caractère d'ALS : *sonst noch was?* et *was denn noch?*, ce dernier se reconstruisant également sous forme exclamative.

Références des sources

- AMS : Nothomb, A. : *Stupeur et Tremblements*. Paris : Albin Michel, 1999. / Deutsch von W. Krege: *Mit Staunen und Zittern*. Zürich: Diogenes, 2000.
- ABQ : Aragon, L. : *Les Beaux Quartiers*. Paris : Denoël, 1936. / Deutsch von S. Hermlin: *Die Viertel der Reichen*. Berlin: Verlag Volk und Welt, 1964.
- BBD : Beck, B. : *La Décharge*. Paris : Grasset, 1988. /
- BCQ : Clavel, B. : *Quand j'étais capitaine*. Paris : J'ai lu, 1993.
- BCT : Buron, N. de : *Chéri, tu m'écoutes ?... Alors répète ce que je viens de dire...* Paris : Plon, 1998. / Deutsch von R. Walther : *Liebling, hörst du mir zu?* Berlin: Ullstein, 1999.
- BNL : Boileau-Narcejac : *La Lèpre*. Paris : Denoël, 1976. / Deutsch von J. F. Wittkop: *Ein Heldenleben*. Reinbeck: Rowohlt, 1990.
- CLC : Loeb, C. : *Bon chic*. Paris : Seuil, 1993.
- CME : Canolle, J. : *La Maison des esclaves*. Paris : Robert Laffont, 1989. / Deutsch von R. Kaupmannsennecke : *Die Mullatin*. München: Heyne, 1992.
- DPN : Picouly, D. : *Nec*. Paris : Gallimard, 1999. / Deutsch von S. Linster: *Nach mir die Sinflut*. Reinbek: Rowohlt, 1997.
- FR-BPA¹ : Baudelaire, C. : *Les Paradis artificiels*. Paris : Gallimard, 1860. / Deutsch von F. Kemp: *Sämtliche Werke und Briefe*, Band VI. München: Hanser Verlag, 1992.
- FR-DDC : Diderot, D. : *Correspondances*, tome 11 (1771). Paris : Les Editions de Minuit, 1964.
- FR-MSD : Sévigné, Mme de : *Correspondances*, tome 1 (1675). Paris : Gallimard, 1972.
- FR-SDO : Sabatier, R. : *David et Olivier*. Paris : Albin Michel, 1985.
- FVD : Vargas, F. : *Debout les morts*. Paris : J'ai lu, 2000. / Deutsch von T. Scheffel: *Die schöne Diva von Saint-Jacques*. Berlin: Aufbau, 1999.
- JBC : Benoziglio, J.-C. : *Cabinet portrait*. Paris : Seuil, 1980. / Deutsch von C. Sprick: *Porträt Sitzung*. Zürich: Benziger, 1990.
- JBN : Balasko, J. : *Nuit d'ivresse*. Paris : Actes Sud, 1990.
- JIC : Izzo, J.-C. : *Chourmo*. Paris : Gallimard, 1996. / Deutsch von K. Grän u. R. Voullie: *Chourmo*. Zürich: Unionsverlag, 2000.
- MCM : Chapsal, M. : *Envoyez la petite musique...* Paris : Grasset, 1984. / Deutsch von S. Gruber: *Französische Schriftsteller intim*. München: Matthes & Seitz, 1989.
- MTV : Mann, T. : *Der Tod in Venedig*. Frankfurt a. Main : Fischer, 1954. / traduction française de A. Nesme & E. Costadura : *La Mort à Venise*. Paris : Fayard, 1989.
- NBG : Buron, N. de : *Qui c'est, ce garçon ?* Paris : Flammarion, 1985. / Deutsch von I. Kuhn: *Und dann noch grüne Haare*. Berlin: Ullstein, 1988.
- PSF : Sulitzer, P.-L. : *Fortune*. Paris : Denoël, 1996. / Deutsch von R. Kimmig: *Profit*. München : Heyne, 1988.
- RSO : Remarque, E.-M. : *Der schwarze Obelisk*. Köln/Berlin, 1956. / traduction française de G. Floquet : *L'Obélisque noir*. Paris : Club des Editeurs, 1958.

¹ Les références commençant par FR correspondent à des citations extraites de la base FRANTEXT.